## Module SY5 – Systèmes d'Exploitation

Dominique Poulalhon dominique.poulalhon@irif.fr

Université Paris Cité L3 Informatique & DL Bio-Info, Jap-Info, Math-Info Année universitaire 2023-2024

## QCM $n^{\circ} 2$

vendredi 15 décembre 14h15-15h15

Amphis 2A et 8C

## COMMUNICATION PAR TUBES

## UN TUBE, QU'EST-CE QUE C'EST?

- un mécanisme de communication entre processus,
- manipulable avec descripteur, read, write...
- lecture destructrice : tout octet lu est consommé et retiré du tube,
- flot continu : pas de séparation entre 2 écritures successives,
- fonctionnement de type fifo, unidirectionnel : un tube a une extrémité en écriture et une en lecture,
- capacité limitée (donc notion de tube plein)
- par défaut, les opérations sur les tubes sont bloquantes

auto-synchronisant : impossible de lire un caractère avant qu'il ne soit écrit!

#### importance de deux nombres :

- nombre de <u>lecteurs</u> (= nombre de <u>descripteurs</u> en lecture) : s'il est nul, toute écriture est interdite (SIGPIPE)
- nombre d'écrivains : le comportement en lecture sur un tube vide dépend de sa nullité.

## CRÉATION D'UN TUBE (ANONYME)

### int pipe(int pipefd[2]);

- crée et ouvre un tube anonyme donc alloue :
  - un i-nœud mémoire,
  - 2 entrées dans la table des ouvertures de fichiers (une en lecture, une en écriture),
  - 2 descripteurs pour ces 2 ouvertures,
- stocke ces descripteurs dans pipefd : lecture dans pipefd[0], écriture dans pipefd[1],
- renvoie 0 en cas de succès, -1 en cas d'échec (si la table de descripteurs du processus ou la table des ouvertures de fichiers est pleine)

le tube créé n'est accessible que via ces 2 descripteurs – comme il n'a pas de nom, on ne peut pas le réouvrir avec open.

⇒ seuls les descendants du processus qui a créé un tube anonyme peuvent donc y accéder, en héritant des descripteurs.

#### LECTURE DANS UN TUBE

```
char buf[TAILLE_BUF]; int tube[2]; pipe(tube);
...
ssize_t nb_lus = read(tube[0], buf, TAILLE_BUF);
```

- si le tube n'est pas vide et contient taille octets,
   nb\_lus = min(taille, TAILLE\_BUF) octets sont extraits et copiés dans buf,
- si le tube est vide, le comportement dépend du nombre d'écrivains (i.e. de descripteurs en écriture sur le tube) :
  - renvoie nb\_lus = 0 si le nombre d'écrivains est nul,
  - sinon, par défaut la lecture est bloquante: le processus est mis en sommeil jusqu'à ce que quelque chose change (contenu du tube ou nombre d'écrivains)

le caractère bloquant permet la synchronisation d'un lecteur sur un écrivain... mais peut également provoquer des auto-ou interblocages!

## SITUATIONS DE BLOCAGES TYPIQUES

```
à un seul processus (autoblocage)
int tube[2]; pipe(tube);
/* tube vide et le processus est le seul écrivain */
read(tube[0], buf, 1);
à deux processus (interblocage)
int tube1[2], tube2[2]; pipe(tube1); pipe(tube2);
if (fork() == 0) {
 read(tube1[0], buf1, 1); // blocage sur tube1 vide
 write(tube2[1], buf2, 1);
else {
 read(tube2[0], buf1, 1); // blocage sur tube2 vide
 write(tube1[1], buf2, 1);
```

Règle d'or : toujours libérer les descripteurs inutiles

## ÉCRITURE DANS UN TUBE

```
char buf[TAILLE_BUF]; int taille; int tube[2]; pipe(tube);
...
ssize_t nb_ecrits = write(tube[1], buf, taille);
```

- si le nombre de lecteurs est nul, le signal SIGPIPE est délivré, ce qui provoque par défaut la terminaison du processus; si le signal est ignoré, retour -1 et errno=EPIPE
- *sinon*, par défaut l'écriture est *bloquante*: si l'écriture n'est pas réalisable (en particulier si le tube est plein), le processus est mis en sommeil jusqu'à ce que la situation change.

garantie d'atomicité : si taille <= PIPE\_BUF, les caractères sont écrits en une fois (donc l'écriture bloque tant que ce n'est pas possible) aucune garantie si taille > PIPE\_BUF \iffer \text{\text{\text{a}}} \text{\text{\text{\text{e}}}} \text{\text{\text{\text{e}}}} \text{\text{\text{\text{e}}}} \text{\text{\text{\text{e}}}} \text{\text{\text{\text{e}}}}

PIPE\_BUF vaut au moins 512 (4096 sous Linux)



cmd1 | cmd2 | cmd3 | ... | cmdn

```
cmd1 | cmd2 | cmd3 | ... | cmdn
```

- n processus pour les n commandes
- n-1 tubes pour les relier
- le processus exécutant cmdi lit dans le tube (i-1) (si i>1) et écrit dans le tube i (si i< n)

## UTILISATION POUR LES REDIRECTIONS (pipelines)

```
cmd1 | cmd2 | cmd3 | ... | cmdn
```

- n processus pour les n commandes
- n-1 tubes pour les relier
- le processus exécutant cmdi lit dans le tube (i-1) (si i>1) et écrit dans le tube i (si i< n)

le tube i doit donc être créé avant le fork qui sépare les processus exécutant cmdi et cmd(i+1), ce qui laisse beaucoup de possibilités de généalogie (lignée dans un sens ou l'autre, père supervisant n fils...)

Attention à toujours fermer les descripteurs inutilisés!!



```
cmd1 | cmd2 | cmd3 | ... | cmdn
```

 pour que la terminaison d'un processus entraîne celle de tous les processus, il faut *impérativement* que les descripteurs inutilisés soient fermés

```
cmd1 | cmd2 | cmd3 | ... | cmdn
```

- pour que la terminaison d'un processus entraîne celle de tous les processus, il faut *impérativement* que les descripteurs inutilisés soient fermés
- pour que le shell reprenne la main à l'issue de l'exécution (et pas avant, en particulier après l'affichage de la sortie de cmdn), il faut que le dernier processus qui termine soit son fils

```
cmd1 | cmd2 | cmd3 | ... | cmdn
```

- pour que la terminaison d'un processus entraîne celle de tous les processus, il faut *impérativement* que les descripteurs inutilisés soient fermés
- pour que le shell reprenne la main à l'issue de l'exécution (et pas avant, en particulier après l'affichage de la sortie de cmdn), il faut que le dernier processus qui termine soit son fils

```
cmd1 | cmd2 | cmd3 | ... | cmdn
```

- pour que la terminaison d'un processus entraîne celle de tous les processus, il faut *impérativement* que les descripteurs inutilisés soient fermés
- pour que le shell reprenne la main à l'issue de l'exécution (et pas avant, en particulier après l'affichage de la sortie de cmdn), il faut que le dernier processus qui termine soit son fils
- une généalogie linéaire cmdn -> ... -> cmd2 -> cmd1 est préférable à cmd1 -> cmd2 -> ... -> cmdn



```
cmd1 | cmd2 | cmd3 | ... | cmdn
```

- pour que la terminaison d'un processus entraîne celle de tous les processus, il faut *impérativement* que les descripteurs inutilisés soient fermés
- pour que le shell reprenne la main à l'issue de l'exécution (et pas avant, en particulier après l'affichage de la sortie de cmdn), il faut que le dernier processus qui termine soit son fils
- une généalogie linéaire cmdn -> ... -> cmd2 -> cmd1 est préférable à cmd1 -> cmd2 -> ... -> cmdn
- une généalogie avec n fils « supervisés » par leur père est encore mieux



de même nature que les tubes anonymes, mais avec une existence dans le SGF:

- création et ouverture séparées
- accessibles par des processus non nécessairement apparentés
- accessibilité contrôlable
- persistants (enfin... pas leur contenu)

#### Création

```
int mkfifo(const char *pathname, mode_t mode);
```

- les paramètres ont la même signification que pour creat(), mkdir() ou open()
- renvoie -1 en cas d'erreur, 0 sinon

#### Création

```
int mkfifo(const char *pathname, mode_t mode);
```

- les paramètres ont la même signification que pour creat(), mkdir() ou open()
- renvoie -1 en cas d'erreur, 0 sinon

Suppression avec unlink(), renommage avec rename(), changement des droits avec chmod()... comme les autres entrées de répertoires

Ouverture avec open(), mais avec une sémantique particulière : par défaut, les ouvertures de tubes sont *bloquantes*, c'est-à-dire :

- une ouverture en lecture bloque si (i.e. tant qu')il n'y a pas d'écrivain;
- une ouverture en écriture bloque si (i.e. tant qu')il n'y a pas de lecteur.
- ⇒ point de rendez-vous entre deux processus

une ouverture renvoie un descripteur, donc sur un seul bout du tube : il faut donc choisir entre  $O_RDONLY$  et  $O_WRONLY$ 

sous Linux (mais non normalisé POSIX), une ouverture en  $O_RDWR$  est possible, et ne bloque pas

pour dupliquer le flot de sortie : chaque processus d'un pipeline cmd1 | cmd2 | ... | cmdn consomme les données qu'il reçoit; comment envoyer la sortie de cmd1 sur cmd2 et cmd3 sans utiliser de fichiers ordinaires intermédiaires?

Exemple : lister tous les fichiers du répertoire courant et, à la fois :

- les compter
- afficher les 3 plus gros

```
$ mkfifo /tmp/tube;
$ wc -1 < /tmp/tube &
$ ls -1 | tee /tmp/tube | sort -k5n | tail -3
```

#### pour concevoir une architecture client-serveur :

- les parties conviennent d'une référence pour un tube de requêtes
- le tube est soit persistant, soit créé au démarrage par le serveur
- les clients écrivent leurs requêtes sur le tube
- le serveur lit les requêtes sur le tube et les traite

### problèmes potentiels:

• entrelacement des requêtes

#### pour concevoir une architecture client-serveur :

- les parties conviennent d'une référence pour un tube de requêtes
- le tube est soit persistant, soit créé au démarrage par le serveur
- les clients écrivent leurs requêtes sur le tube
- le serveur lit les requêtes sur le tube et les traite

### problèmes potentiels:

• entrelacement des requêtes

atomicité, cf PIPE\_BUF

• délimitation des requêtes

#### pour concevoir une architecture client-serveur :

- les parties conviennent d'une référence pour un tube de requêtes
- le tube est soit persistant, soit créé au démarrage par le serveur
- les clients écrivent leurs requêtes sur le tube
- le serveur lit les requêtes sur le tube et les traite

### problèmes potentiels:

• entrelacement des requêtes

atomicité, cf PIPE\_BUF

délimitation des requêtes

... pas de garantie liée au tube

#### pour concevoir une architecture client-serveur :

- les parties conviennent d'une référence pour un tube de requêtes
- le tube est soit persistant, soit créé au démarrage par le serveur
- les clients écrivent leurs requêtes sur le tube
- le serveur lit les requêtes sur le tube et les traite

### problèmes potentiels:

• entrelacement des requêtes

atomicité, cf PIPE\_BUF

• délimitation des requêtes

... pas de garantie liée au tube

#### solutions:

• utiliser un marqueur de fin

### pour concevoir une architecture client-serveur :

- les parties conviennent d'une référence pour un tube de requêtes
- le tube est soit persistant, soit créé au démarrage par le serveur
- les clients écrivent leurs requêtes sur le tube
- le serveur lit les requêtes sur le tube et les traite

### problèmes potentiels:

• entrelacement des requêtes

atomicité, cf PIPE\_BUF

• délimitation des requêtes

... pas de garantie liée au tube

#### solutions:

- utiliser un marqueur de fin
- imposer des requêtes de taille fixe

#### pour concevoir une architecture client-serveur :

- les parties conviennent d'une référence pour un tube de requêtes
- le tube est soit persistant, soit créé au démarrage par le serveur
- les clients écrivent leurs requêtes sur le tube
- le serveur lit les requêtes sur le tube et les traite

#### problèmes potentiels:

• entrelacement des requêtes

atomicité, cf PIPE\_BUF

• délimitation des requêtes

... pas de garantie liée au tube

#### solutions:

- utiliser un marqueur de fin
- imposer des requêtes de taille fixe
- préfixer chaque message d'un entête de taille fixe

## Et si la requête appelle une réponse?

impossible de l'envoyer via un tube partagé par plusieurs clients! (et encore moins via le tube de requêtes...)

il faut un tube de réponse par client - donc il faut :

- avoir une convention de nommage (et de création),
- prendre garde à ne pas provoquer d'interblocage à l'ouverture

## Mode non bloquant

Parfois le comportement bloquant par défaut des tubes n'est pas adapté; on peut le modifier :

- à l'ouverture d'un tube nommé, avec le flag O\_NONBLOCK
- (sous Linux) à la création/ouverture d'un tube anonyme par int pipe2(int pipefd[2], int flags), avec le flag O\_NONBLOCK
- après l'ouverture, en modifiant les flags du descripteur avec int fcntl(int fd, int cmd, ... /\*arg \*/)

### comportement d'une ouverture non bloquante :

- en lecture, elle réussit immédiatement;
- en écriture, elle réussit seulement en présence d'un lecteur; sinon elle échoue, avec errno=ENXIO

puis les lectures ou écritures seront non bloquantes

## Mode non bloquant

comportement des lectures non bloquantes : comme les lectures bloquantes sauf si le tube est vide et le nombre d'écrivains non nul : retourne -1 immédiatement, avec errno=EAGAIN

comportement des écritures non bloquantes : comme les écritures bloquantes sauf si le nombre de lecteurs est non nul et le tube plein (i.e. trop rempli pour réaliser l'écriture) :

- si taille <= PIPE\_BUF, pour respecter à la fois le caractère non bloquant et la garantie d'atomicité, retourne -1 immédiatement, sans écriture, avec errno=EAGAIN
- si taille > PIPE\_BUF, réalise une écriture partielle et retourne immédiatement le nombre de caractères écrits (ou -1 avec errno=EAGAIN

### BASCULE BLOQUANT — NON BLOQUANT

la fonction fcntl est un outil multi-usage de contrôle des fichiers ouverts; en particulier :

```
int fcntl(int fd, F_GETFL); /* retourne les flags de l'ouverture */
int fcntl(int fd, F_SETFL, int value);/* définit de nouveaux flags */
```

## BASCULE BLOQUANT — NON BLOQUANT

la fonction fcntl est un outil multi-usage de contrôle des fichiers ouverts; en particulier :

```
int fcntl(int fd, F_GETFL); /* retourne les flags de l'ouverture */
int fcntl(int fd, F_SETFL, int value);/* définit de nouveaux flags */
```

pour basculer en mode non bloquant, il faut *ajouter* le flag  $O_NONBLOCK - c'est un « OU » bit-à-bit – alors que pour basculer en mode bloquant, il faut remettre le bit à <math>O_NONBLOCK$  avec la négation de  $O_NONBLOCK$ 

```
int attributs = fcntl(fd, F_GETFL);
if (attributs == -1) ...
/* passage en mode non bloquant : */
fcntl(int fd, F_SETFL, attributs | O_NONBLOCK);
/* passage en mode bloquant : */
fcntl(int fd, F_SETFL, attributs & ~O_NONBLOCK);
```